

UNE ŒUVRE EN DÉTAIL

Dans leur monde, tous les gens sont beaux et la souffrance a disparu. Le musée du Jeu de paume, à Paris, consacre à ce duo d'artistes une rétrospective jusqu'au 23 septembre.

Texte Manuela France

Ils ont tiré le portrait de Sylvie Vartan, Claude François, Hello Kitty, Luke Skywalker, Jésus, Krishna et tant d'autres, parés de rose fuchsia, jaune fluo et paillettes. Pierre et Gilles, c'est ça ! Un univers 100 % kitsch, disco et décalé. Depuis trente ans, le duo d'artistes enchaîne les portraits et autoportraits. En plus de 800 réalisations, leur style a fait école dans la pub, la mode, le cinéma, le show biz, le monde de l'art... Pierre et Gilles sont deux âmes sœurs. Ils créent à quatre mains, vivent ensemble, s'aiment. Ça commence comme un jeu en 1976, date de leur rencontre. Ils font des photos de grimaces de leurs amis sur fond de couleurs vives. Comme les couleurs sur les épreuves ne sont pas assez intenses, Gilles prend ses pinceaux pour retoucher les clichés de Pierre... Ainsi naît « Pierre et Gilles ». Aujourd'hui, on se les arrache : d'un carton de défilé pour Thierry Mugler à une pub avec Madonna, en passant par une pochette de disque pour Lio ou l'affiche du film *Reine Blanche*... Plongée dans l'univers unique de deux artistes hyper tendance !

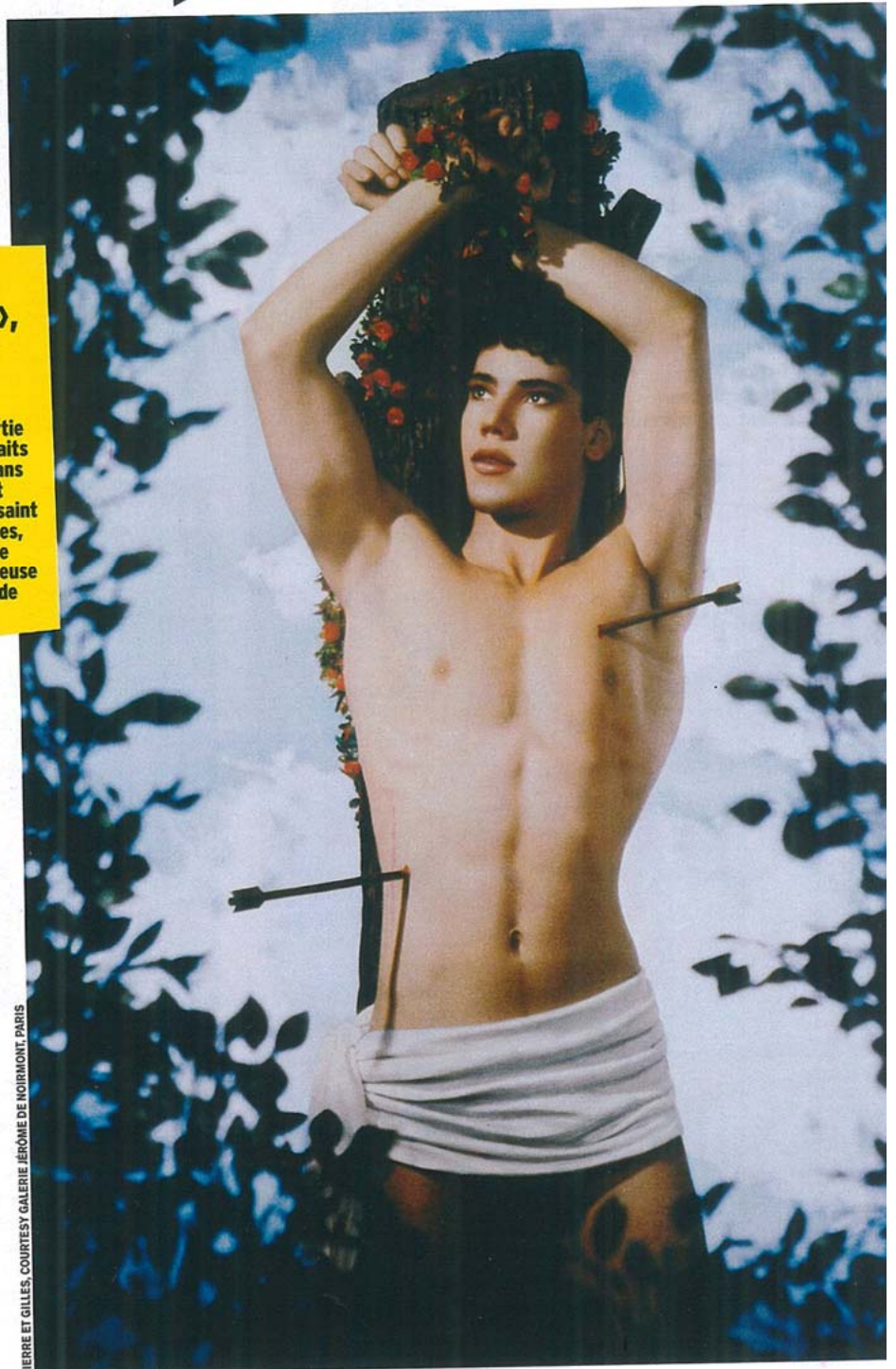
1 REGARDEZ BIEN CE CIEL ET CES FEUILLAGES ! Est-ce un portrait pris en extérieur ? Le temps était-il nuageux ce jour-là ? Non et non ! Sur cette image, tout est faux. C'est une photographie-tableau. Voilà précisément la marque de fabrique de Pierre et Gilles. A l'ère de l'art reproductible et jetable, chacune de leurs créations est une pièce unique, résultat d'un long processus. Tout est fait maison et à deux : le casting du modèle, les dessins préparatoires de la mise en scène, la réalisation des costumes, du maquillage et des coiffures, les décors issus de leurs voyages, l'éclairage avec jeu d'angles et de filtres. Une fois ces étapes achevées, Pierre peut alors photographier la scène imaginée, dans le studio aménagé au sous-sol de la résidence du couple, au Pré-Saint-Gervais, près de Paris. Puis vient le tour de Gilles. Par couches successives de peinture et de glacis (minces couches

Pierre et Gilles un pur message

« Saint Sébastien », 1987

Photo peinte

Cette œuvre fait partie d'une série de portraits de saints réalisée dans les années 80. Saint François d'Assises, saint Jean et saint Jacques, saint Lazare..., toute l'iconographie religieuse y est réinterprétée de façon très libre.

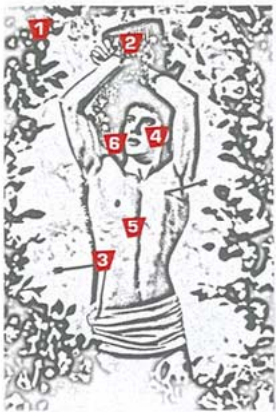


PIERRE ET GILLES, COURTESY GALERIE JÉRÔME DE NOIRMONT, PARIS

lancent d'amour

de couleur transparentes), au pinceau et à l'aérographe, il retouche le tirage jusqu'à atteindre l'image parfaite. Ici, il remodèle un visage, là il peint un ciel. De cette complémentarité, de cette imbrication des techniques photographique et picturale, jaillit une œuvre unique, fusionnelle, qui abolit les frontières artistiques traditionnelles. De simple document, la photo se transforme en tableau.

2 UNE GUIRLANDE DE ROSES ORNE LE POTEAU DU SUPPLICIÉ. Comme toujours dans leur travail, le modèle qui nous fait face est au centre du dispositif. Mais autour, il y a le décor, essentiel à la composition. Toujours chargé, baroque, flashy, kitsch, diront certains. Empruntant à la pub, à la télé, à la BD, à la



mode, à l'histoire de l'art, à la culture pop, à la mythologie, à l'art chrétien mais aussi à leurs voyages en Asie, ils mélangent tout, surchargent l'image et recréent un monde idéal, enchanté, rêvé. Tout proche de l'enfance, comme dans un conte de fées. « Nos images nous ressemblent, c'est notre

vie, nos rencontres, nos amitiés, nos amours et nos rêves. C'est un monde imaginaire, mais parallèle au monde existant », expliquent-ils.

3 CES FLÈCHES SONT UN CLASSIQUE DE L'HISTOIRE DE L'ART. Elles désignent immanquablement un portrait de saint Sébastien, comme il s'en est peint des dizaines depuis des siècles (lire ci-contre). Supplicié vers 302-304 sur ordre de l'empereur romain Dioclétien, saint Sébastien, à la fois soldat de Dieu et commandant de l'armée païenne impériale, s'est imposé comme l'une des icônes religieuses les plus populaires de l'histoire. C'est justement ce qui intéresse Pierre et Gilles. Dans une épo-

que où les médias font et défont des dieux éphémères, ils brassent et s'approprient toutes les célébrités, religieuses hier ou peuple aujourd'hui, les traitant sur le même plan.

4 LA PEAU DU VISAGE EST TOTALEMENT LISSE ET LES TRAITS D'UNE RÉGULARITÉ PARFAITE. La beauté du saint devient irréaliste, fantastique. Le glacis lisse toute souffrance. L'œuvre n'est plus un portrait incarné mais l'emblème de tous les martyrs. « On aime idéaliser mais on parle aussi de la mort, du mystère et de l'étrangeté de la vie. Il y a autant de douceur que de violence dans nos images », disent-ils. Certains y ont vu une représentation du calvaire vécu par les malades du sida — saint Sébastien était le saint protecteur des malades de la peste —, une tragédie qui n'a pu laisser indifférent ce couple homosexuel. Derrière leur style paillettes, Pierre et Gilles nous parlent toujours de notre temps. A travers les décors et les mises en scène de leurs portraits, ils ont pu évoquer des thèmes brûlants, comme le travail des enfants, la guerre en Irak, la misère des cités.

5 MALGRÉ LES BLESSURES, CE CORPS NE SAIGNE PAS. Aucun signe de douleur. Chez Pierre et Gilles, le martyre ne fait pas mal, l'horreur est supportable, la mort ne tue pas, bref, l'amour règne en maître. Comme l'écrit Paul Ardenne dans *Pierre et Gilles, double je* (éd. Taschen.), l'œuvre du célèbre duo est une déclaration d'amour à l'homme. C'est un condensé d'humanité, une grande famille qui réconcilie toutes les différences : stars et amis, anonymes, marins et princes, saints et pêcheurs, paradis féeriques et bas-fonds... « En faisant des images de saints, on peut exprimer la violence et le malheur du monde, mais aussi la douceur et la pureté qu'ils ont dans leur cœur », complètent Pierre et Gilles.

6 DU ROUGE À LÈVRES ET DU RIMMEL, ce saint est fardé ! Pierre et Gilles n'ont pas peur de choquer. Ils ont montré de gros sexes en érection, des hommes en robe de mariée, des travestis, des autoportraits à têtes de mort... Subversive, l'œuvre de Pierre et Gilles ? Plutôt deux fois qu'une. D'abord parce qu'elle aborde des thèmes de la culture gay et de la pornographie. Ensuite, et surtout, parce qu'elle se moque des distinctions traditionnelles entre beau et laid, bien et mal, culture populaire et tradition classique. Pas de hiérarchie de valeurs : le profane et le sacré, le banal et le consacré se mêlent dans un univers interlope. Le duo sape avec plaisir nos repères les plus convenus. Il fait voler en éclats les normes de bienséance, d'ordre esthétique ou moral. ■

Saint Sébastien, le martyr chrétien devenu icône gay

Comme ici dans le *Saint Sébastien* de Guido Reni (1615), la nudité du jeune éphèbe attaché à son poteau et livré au regard comme un objet de désir a inspiré plus d'un peintre. C'est pourtant une représentation très éloignée du vrai Sébastien, un guerrier stoïque d'âge mûr. Au VII^e siècle, sur les mosaïques de Saint-Pierre-aux-Liens, à Rome, il apparaît âgé et barbu, revêtu



d'une armure d'or. Ce n'est qu'à partir du XIII^e siècle qu'il devient un jeune homme au visage gracieux. Plus tard, il s'exposera à la pénétration des flèches dans une attitude de soumission qui n'a plus rien de religieux.

Pierre et Gilles

- 1950** Naissance de Pierre Commy à la Roche-sur-Yon, en Vendée.
- 1953** Naissance de Gilles Blanchard au Havre, en Seine-Maritime.
- 1973** Pierre travaille comme photographe pour les magazines *Rock & Folk*, *Dépêche Mode* et *Interview*.
- 1974** Gilles s'installe à Paris où il fait de la peinture, des collages, collectionne les Photomaton et réalise des illustrations pour les magazines et la publicité.
- 1976** Pierre et Gilles se rencontrent lors de l'inauguration de la boutique Kenzo à Paris.
- 1984** Nombreuses collaborations avec des musiciens et chanteurs : portraits d'Etienne Daho, Lio, Mireille Mathieu, Amanda Lear.
- 2000** Consécration lors de la rétrospective organisée au New Museum de New York et à San Francisco. La reconnaissance devient universelle et les grandes expositions s'enchaînent autour du monde.

A VOIR

Pierre et Gilles, double je, 1976-2007. Jusqu'au 23/09/07. Le musée du Jeu de paume, à Paris, présente une sélection de 120 œuvres.

A LIRE

Catalogue de l'exposition Pierre et Gilles, double je, 1976-2007. Un panorama très complet de leur œuvre. Prix de vente : 40 €. |

TEXTO « L'image, chez Pierre et Gilles, est un vecteur fondamentalement érotique, érogène même : on n'y frotte les yeux que pour aimer la figure de nos semblables [...]. »

Paul Ardenne, critique d'art